This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

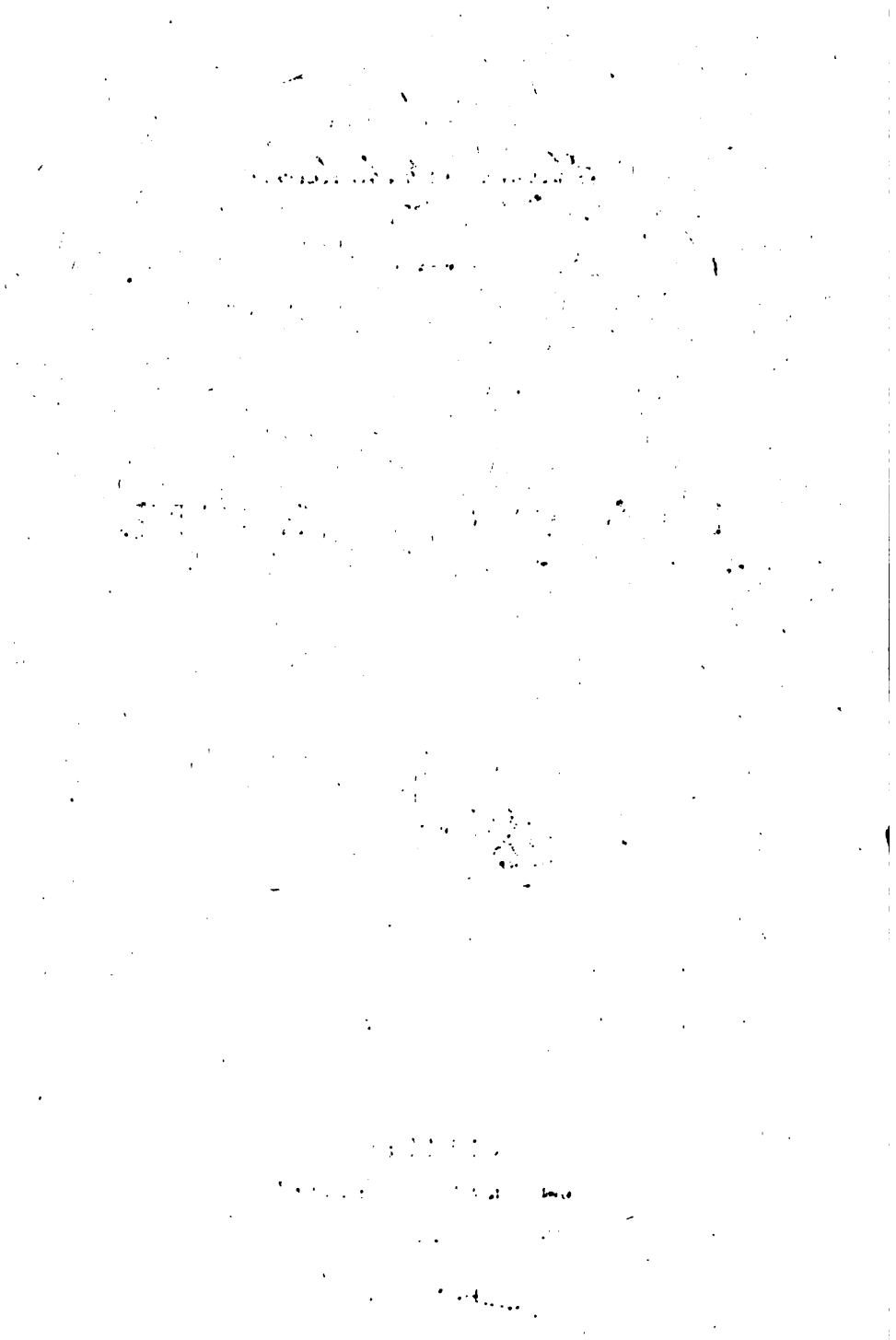
Mikhailovski, S.

Propos d'un franc-archer.

STANFORD LIBRARIES

imprimé

Prix 20 cent.



Mikhailovski, Stoïan

Stoyan Mihaïlowski

PROPOS D'UN FRANC-ARCHER

SOPHIA
Imprimerie Tsutsef
1901

STANFORD LIBRARIES
INSTITUTION

Propos d'un franc-archer.

On prétend que les diplomates ont atteint le comble de l'art, quand ils peuvent se faire passer pour des imbéciles tout en étant des hommes supérieurs et supérieurement observateurs.

Dans tous les cas, si parler pour ne rien dire est blamable chez les autres, chez un diplomate c'est une qualité maîtresse.

Mais c'est surtout dans leurs rapports avec nous que les diplomates prouvent la vérité de cette maxime: la parole a été donnée à l'homme pour masquer sa pensée . . .

„ — Soumettez vous! nous dit-on . . . Soumettez-vous, et vous aurez la paix! — "

Nous soumettre?

Et pourquoi donc?

Serait-ce parceque l'avenir est incertain, et que la force brutale finit toujours par triompher?

Fut-il vaincu, l'homme qui s'est bien battu est invincible. La plus belle des victoires est

d'avoir fait son devoir, jusqu'au bout, rien que son devoir!

Malgré tout, et quel que soit le résultat de nos efforts, nous voulons agir. Nous condamnons — hautement et irrévocablement — la politique des bras croisés.

La première des libertés c'est d'échapper à l'apathie, à l'indifférence, à l'inertie . . .

Tous ceux qui affirment leur volonté d'agir à leur guise, sans se soucier de la convention générale des moeurs du jour, sont forcément regardés avec stupéfaction, même par ceux qu'ils ont l'intention de servir!

Il importe peu!

Ce qui est important, c'est de satisfaire la voix secrète que l'on entend en soi . . .

Nul exemple n'est vain, que son effet soit plus ou moins immédiat.

La vérité peut attendre, — elle est immortelle, s'écrie Michelet.

La Révolution aussi est immortelle!

La Révolution est une nécessité. Une nécessité sociale finit toujours par devenir une réalité.

L'histoire des peuples — comme l'histoire des familles — est un recommencement éternel.

De plus, l'histoire est fatalement impartiale. Elle doit tout juger, mais aussi tout comprendre, et rechercher, dans l'enchaînement des faits, celui des crises qui s'opèrent dans les esprits.

L'histoire dira de nous:

„ — Ils ont fait leur devoir! Il faut avoir le respect de la légalité; mais il ne faut jamais avoir la superstition de la légalité. La liberté en sait plus que toutes les règles, et le patriotisme est l'école des écoles! — "

Certainement, nous sommes des révoltés . . .

Mais on n'a point observé les troubles civils en penseur quand on ne sait pas que la réaction est égale à l'action. Les fureurs des révoltés donnent la mesure des vices des institutions; et ce n'est pas au gouvernement qu'on veut avoir, mais à celui qu'on a eu longtemps, qu'il faut s'en prendre de l'état moral d'une nation!

Beaucoup de nos amis et correligionnaires politiques sont traités de pervertis . . .

Soit!

D'où viennent donc les penchants désordonnés qui se sont si violemment développés dans ces derniers temps, si ce n'est de cinq siècles de violences et d'arbitraire?

Le régime turc, en Macédoine, est infâme; et s'il est rare, en Europe, que les gouvernants ne soient plus corrompus que les gouvernés, en Turquie c'est la règle; dans ce malheureux pays le pouvoir de nuire en fait toujours naître le désir: tout pacha est un egorgeur.

Les diplomates proclament la nécessité de rétablir l'ordre, de pacifier les esprits, en Macédoine!

Vain mirage!

Rétablir l'ordre, — pacifier les esprits: — maximes élastiques à l'usage de tous les gouvernements despotiques aux abois . . .

Ils font la solitude, et ils appellent cela pacification, disait Tacite.

Auguste, le plus grand, le prototype des pacificateurs, supprima jusqu'à la liberté des débats judiciaires.

Il appela cela: pacifier l'éloquence!.

Abdul-Hamid a agi de même.

Il a dit au bourreau: „ — Frappe!— “

Il a dit à la victime: „ — Tu n'as pas le droit de te plaindre; ta destinée est d'être sacrifié à ma sécurité! — “

Une fois la barrière du droit tombée, il n'y a plus de motif pour que la barrière morale retienne les gouvernants dans leur acheminement vers l'arbitraire.

Néanmoins, nous n'avons jamais désesperé!

Tout est possible à la force brutale, sauf de durer!

On peut tout faire avec des baïonnettes, — excepté s'asseoir dessus.

La raison finit toujours par avoir raison. Le droit aussi!

Et puis — je le répète — on est invincible quand on a la volonté forte de vivre libre.

Si l'on succombe, on l'aura mérité, apparemment, car on aura manqué d'énergie!

La vie est une lutte sans trêve ni merci! „ — Vivere est militare! — “ disait Horace.

La liberté, — et le bonheur qui en découle, — sont l'apanage de ceux qui savent braver la mort et qui sont décidés à ne jamais courber le front!

Que les diplomates cessent donc de nous parler de lois et de soumission . . .

La loi la plus sainte — c'est d'oublier la loi pour sauver la patrie!

Nous soumettre? Jamais! Pas même pour nous mettre sous l'égide d'un **bon tyran**, selon la formule de Renan.

Ce serait échanger contre le bienêtre de la servitude les dures épreuves d'une existence libre!

Une seule politique est nationale, — celle qui se réclame du droit populaire.

C'est au nom du droit populaire que nous luttons, et que nous continuerons à lutter.

A la force — nous opposerons la force . . .

Les Turcs ont l'habitude de dire: „—Si tu veux que les autres n'osent te nuire, il faut que tu puisses nuire toi même. —"

Soit! Nous sommes en Orient, nous sommes en Turquie, — nous n'avons pas le choix des moyens; se faire redouter, — voilà l'art de se faire respecter, en pays musulman!

Abdul-Hamid finira bien pas comprendre que toute dignité sociale découle de la dignité individuelle . . .

Gouverner les peuples contre leur volonté, c'est se rendre très misérable, — pour avoir le faux honneur de les tenir en esclavage!

Quant à ceux qui — nous croyant faibles et résignés — nous méprisent, — ils se trompent absolument.

Tous les peuples se valent!

La nature ne manque pas de faire naître dans tous les pays des esprits et des courages élevés.

Dans notre histoire nationale, ces esprits et ces courages portent les noms suivants: Boteff, Liben Karaveloff, Lewski, Hadji-Dimitri. etc.

Le peuple bulgare, aussi bien que le peuple macédonien, ont prouvé qu'ils sont sensibles à l'honneur.

Or, un peuple sensible à l'honneur ne sait plus se soumettre aux pouvoirs dont il a rougi!..

Certes, nous ne l'ignorons pas,—„courroux est vain sans forte main!"

Mais ce que nous savons aussi, c'est que l'avenir est à ceux qui ne reculent jamais!

Savoir ce qu'on veut, persister dans ce qu'on veut: là est le salut.

Oser, voilà tout le secret des révolutions!

Hoover Institution Library
3 6105 070 519 207

DR476
M55
1901

Prix 20 cent.